

LOUVRE

Lens

ROME

LA CITÉ ET L'EMPIRE

LIVRET DE L'EXPOSITION

EXPOSITION DU 06 AVRIL

AU 25 JUILLET 2022



INTRODUCTION

Rome. La cité et l'empire

Le territoire du Bassin minier, et au-delà, celui des Hauts-de-France, ont subi des métamorphoses majeures tout au long de l'Histoire : les bouleversements générés par le passage du temps, l'ère industrielle et les guerres nous font parfois oublier un visage très ancien de la région : un visage romain. En effet, après la conquête de ce territoire par Jules César (100 ou 101-44 avant Jésus-Christ), racontée dans son récit de *La Guerre des Gaules*, la Gaule romaine gagne une nouvelle province, la Gaule Belgique. Elle vient s'ajouter aux provinces déjà conquises de la Gaule narbonnaise (sud-est de la France actuelle), aquitaine (sud-ouest) et lyonnaise (centre). Séduites par la culture romaine, les élites « belges » adoptent son art de vivre et redessinent leurs villes en construisant des monuments prestigieux, inspirés du modèle romain.

L'exposition « ROME. La cité et l'empire » fait donc le point sur cette romanité, en rapprochant des chefs-d'œuvre des collections du Louvre et ceux de diverses autres collections, notamment des institutions patrimoniales des Hauts-de-France. Structurée en deux temps, l'exposition permet tout d'abord de découvrir Rome et son histoire, de la République à l'Empire : sa société, sa religion, l'évolution de son régime politique. Elle aborde ensuite la Rome élargie aux territoires colonisés et s'intéresse à la manière dont la culture romaine est adoptée, tant par le biais de son modèle d'organisation – administration, urbanisation, circulations – que par les pratiques partagées – religion, divertissements, art et artisanat.

Installés dans une scénographie ouverte et originale, inspirée du profil des vestiges antiques et du plan en damier des villes romaines, plus de quatre cents objets redéployent, au Louvre-Lens et pour quelques mois, l'ampleur de Rome, cité et empire.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :

Marie **LAVANDIER**, directrice, musée du Louvre-Lens.

RESPONSABLE ÉDITORIAL :

Gautier **VERBEKE**, chef du service médiation, musée du Louvre-Lens.

COORDINATION ET CONCEPTION :

Marie **GORD**, chargée de projets de médiation, musée du Louvre-Lens.

GRAPHISME, ILLUSTRATIONS ET MISE EN PAGE :

Alice **GRUN**, Illustratrice - Graphiste, indépendante



POURQUOI ROME EST-ELLE SURNOMMÉE

« LA VILLE AUX 7 COLLINES » ?

L'histoire de Rome, en tant que cité, débute il y a très longtemps : ces débuts restent difficiles à préciser, même si des découvertes archéologiques sont venues confirmer les récits légendaires.

Romulus & Rémus LA LÉGENDE

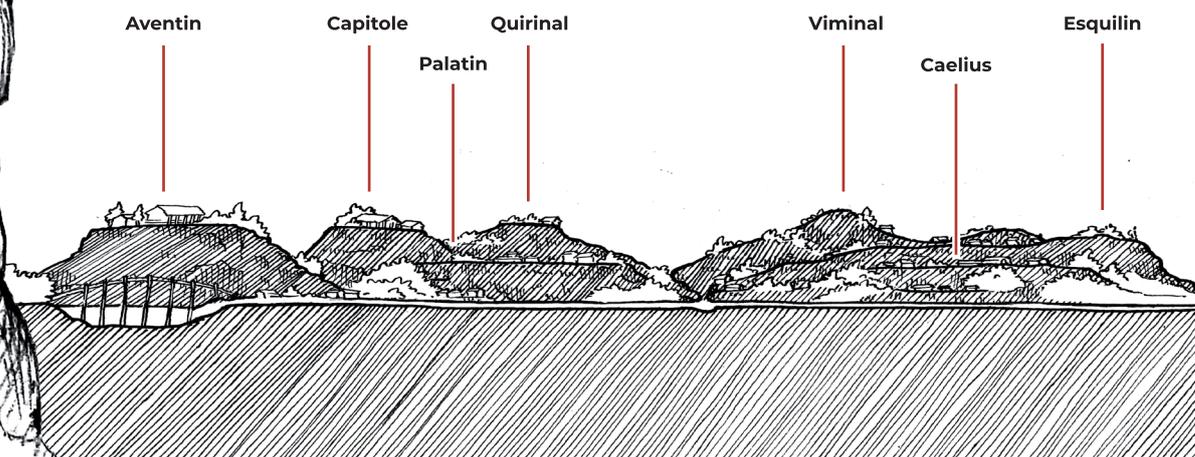
Deux frères jumeaux seraient à l'origine de la fondation de la ville au 8^e siècle avant Jésus-Christ : Romulus, dont Rome tire son nom, et Rémus. Le poète romain Ovide (43 avant Jésus-Christ – 17 ou 18), relate leur histoire dans *Les Fastes*. Les deux frères sont les fils du dieu Mars, protecteur de Rome, et de la prêtresse Rhea Silvia.

Alors que Romulus trace autour du mont Palatin les limites de la ville qu'il veut fonder, Rémus brave son interdiction de franchir le sillon dessiné au sol et Romulus le tue. Ainsi apparaît l'idée du *pomerium*, une ligne sacrée. À l'intérieur de la zone encerclée par le *pomerium*, il est interdit d'ensevelir les morts ou de porter des armes.

Rome présente des vestiges de plusieurs murailles, réalisées à diverses époques : elles permettent de mesurer l'expansion de la ville dans le temps. Il y a bien des traces d'un *pomerium* et de fortifications sur le mont Palatin, traces datées du 8^e siècle avant Jésus-Christ.

Cependant, un moment décisif est celui de la construction d'une muraille incluant les « sept collines » : le **Quirinal**, le **Viminal**, l'**Esquilin**, le **Capitole**, le **Palatin**, le **Caelius** et l'**Aventin**. Les auteurs antiques attribuent cette construction à l'avant-dernier roi étrusque : Servius Tullius (vers 578-535 avant Jésus-Christ). Les archéologues ont trouvé des traces de cette « muraille servienne ». C'est donc sous le règne des Étrusques que des villages installés sur différentes collines sont regroupés pour former une cité : Rome.

Le peuple étrusque, originaire de Toscane, avait étendu sa domination sur la région romaine à la fin du 7^e siècle avant Jésus-Christ et perdra cette influence à la fin du 6^e siècle. Il aura cependant eu le temps de donner une impulsion décisive au développement de la ville de Rome. Une fête romaine antique a d'ailleurs longtemps rappelé cette identité : la fête du *septimontium* qui se déroulait début décembre à Rome.





Gaule Lyonnaise ?, *Statuette d'Harpocrate*,
175-225 après Jésus-Christ, bronze, Paris, musée du Louvre

Cécile Giroire est directrice du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre. Martin Szewczyk y est conservateur. Tous deux mènent des recherches dans les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie romaines. Ils sont les commissaires de l'exposition « ROME. La cité et l'empire ». Ils en ont donc élaboré le propos et la liste d'œuvres. Nous leur avons posé quelques questions pour en savoir davantage.



Pour vous connecter à l'application de visite de l'exposition et écouter les commentaires des commissaires, connectez-vous à **Webapp-Louvre-Lens** puis flashez ce QR code !

LES MOTS DES COMMISSAIRES

Cécile, Martin, en quoi l'exposition « ROME. La cité et l'empire » est-elle unique ?

Elle est unique parce qu'elle présente une sélection d'œuvres extrêmement importante du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, rendue disponible par la fermeture des espaces au Louvre en raison de travaux. C'est la première fois que sort du Louvre une telle quantité d'objets, puisque c'est la première fois, dans l'histoire du musée, que le secteur romain est totalement fermé à la visite.

C'est aussi la première fois qu'une exposition de cette ampleur, portant sur l'Empire romain entier et passeulement sur la Gaule romaine, se tient au Louvre-Lens et dans la région des Hauts-de-France.

L'exposition est doublement unique car elle fait dialoguer les collections du Louvre avec le patrimoine romain des Hauts-de-France. C'est l'occasion de valoriser ces collections de la région et de rappeler que la Gaule Belgique, et donc les Hauts-de-France, faisaient partie de l'Empire.

Nous parlons de Rome, ville célèbre s'il en est. Mais comment expliqueriez-vous la différence entre Rome comme ville et Rome comme cité ?

Une ville, c'est un groupement de population doté de certaines infrastructures techniques pour organiser les hommes sur le territoire. En Gaule, par exemple, avant la conquête romaine, il y avait déjà des villes. On les connaît, on a les plans : elles ont une muraille, l'habitat est groupé, il y a des sanctuaires et des places publiques.

Une cité, en revanche, c'est un mode d'organisation politique et social, qui repose sur la possession du statut de citoyen. Ce statut implique des droits et des devoirs politiques, comme la participation à la guerre et aux activités strictement politiques, par exemple les élections. Ce mode d'organisation, la cité, naît sans doute au 9^e siècle avant Jésus-Christ

et va être adopté en Italie centrale, notamment dans le Latium, en particulier à Rome entre le 8^e et le 6^e siècle. Cette organisation politique et sociale s'accompagne de l'édification de bâtiments qui sont structurants pour la ville ; cela modèle le cœur de la ville.

Quels ont été les grands moments de la redécouverte archéologique de la civilisation romaine ?

La civilisation romaine a toujours fait partie de l'imaginaire collectif en Europe, grâce à la transmission des textes littéraires antiques et à la persistance de l'idée d'empire. Charlemagne, empereur d'Occident de 800 à 814, se réclamait de l'Empire romain. En outre, un Saint Empire romain germanique continue à exister, à la suite de l'Empire carolingien fondé par Charlemagne. Il n'a plus grand-chose à voir avec l'Empire romain dont on parle dans l'exposition mais c'est malgré tout un imaginaire qui demeure. Par ailleurs, des ruines ont toujours été visibles, notamment à Rome, des ruines parfois gigantesques.

Ceci dit, la redécouverte d'Herculanum en 1709, puis les fouilles qui y ont lieu à partir de 1738, ainsi qu'à Pompéi à partir de 1748, sont essentielles pour la redécouverte de la civilisation romaine. Pour la connaissance de la Gaule romaine, ce sont les fouilles engagées par Napoléon III (1852-1870) sur le territoire national, notamment à Alésia, qui sont importantes. Son objectif est de retrouver les sites mentionnés par Jules César dans le récit de ses conquêtes, *La Guerre des Gaules*. Cette période-là est essentielle pour la connaissance de la Gaule en général et la création d'un imaginaire national qui va de pair avec l'idée de « gallo-romain », un métissage auquel on donne ce nom spécifique.

Au 16^e siècle, la découverte de la Domus Aurea, le fantastique palais de l'empereur Néron

(54-68), qui avait été enterré par ses successeurs et que l'on prend tout d'abord pour une grotte, cette redécouverte-là n'a pas la même importance ?

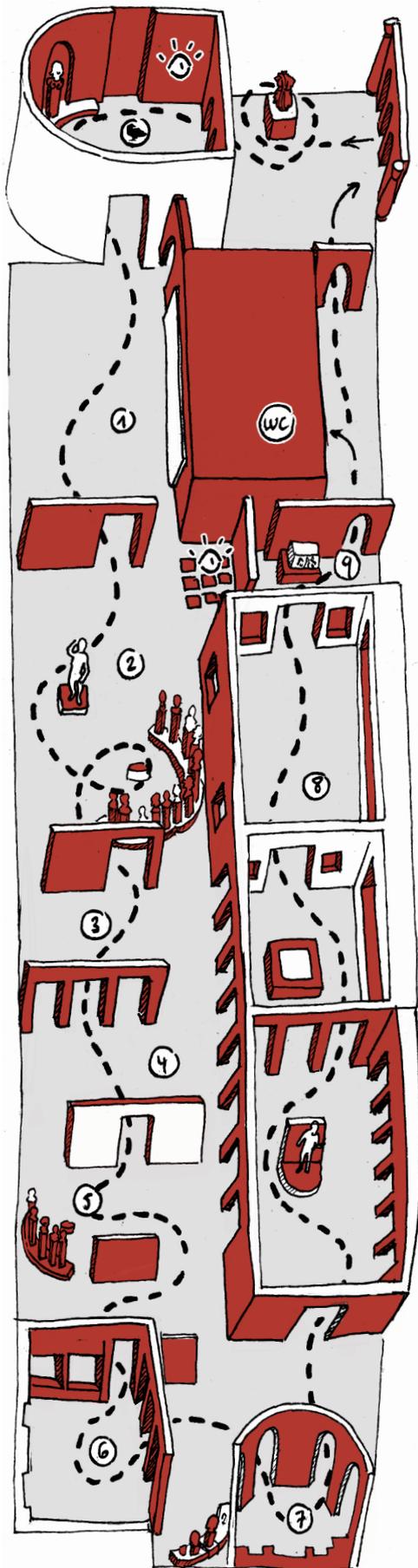
C'est une découverte importante car c'est peut-être la première fois qu'on est mis en contact direct avec des peintures romaines, avec des grands décors, mais cela se passe plutôt dans le contexte général de la redécouverte de l'Antiquité à la Renaissance. À l'époque, on n'a pas encore une idée très nette de ce qui est grec ou romain. Par exemple, toutes les sculptures romaines qui sont des copies d'originaux grecs sont considérées comme des originaux grecs qui ont été importés par les Romains à Rome. **C'est vraiment la redécouverte d'Herculanum et Pompéi, au 18^e siècle, qui va faire de l'art romain quelque chose d'autonome dans l'esprit des artistes, des antiquaires et des amateurs.**

Quelles sont les plus importantes parmi les dernières découvertes relatives à la civilisation romaine ?

Il n'y a pas de très grandes découvertes, il y a énormément d'avancées, notamment d'ordre méthodologique mais on n'est pas sur des niveaux de révélation qui sont de l'ordre du déchiffrement des hiéroglyphes ou de la découverte d'Herculanum et Pompéi, qui sont des chocs énormes à l'époque.

Cependant la recherche archéologique se poursuit, en France et ailleurs. **Les recherches apportent des nouveautés sur les pratiques quotidiennes et culturelles ou l'urbanisation. Les fouilles se poursuivent également, notamment des fouilles de « sauvetage », c'est-à-dire avant des chantiers de construction ou de voirie, ou des fouilles « programmées » pour étudier une thématique ou un problème précis.**

L'EXPOSITION EN BREF



Asie mineure (Turquie actuelle), **Fragment de statue de Rome**, 1-200, marbre, Paris, musée du Louvre



Rome, Italie, **Relief historique, dit « relief de Domitius Ahenobarbus**, 150-100 avant Jésus-Christ, marbre, Paris, musée du Louvre

👉 La cité et l'empire

Rome est un nom à plusieurs facettes : ville, elle est aussi « cité », c'est-à-dire assemblée de citoyens organisée selon des règles qui évoluent au cours de son histoire. Peu à peu, Rome devient également un empire.

1. Une communauté politique

Pour éclaircir ce qui fait l'identité romaine, l'exposition aborde ses différentes caractéristiques, basées sur un jeu entre inclusion et exclusion.

L'*Urbs*, la ville, délimitée par le *pomerium*, opposée à la campagne. Le fonctionnement républicain basé sur la distinction entre les citoyens et les non-citoyens comme les esclaves et les femmes. Les hommes et les dieux. Et finalement, l'émergence de la figure de l'empereur qui se distingue, *primus inter pares*, c'est-à-dire premier d'entre ses pareils.



Champlieu (Oise), temple gallo-romain, France, **Relief architectural figurant une Bacchante**, 125-150, calcaire, Compiègne, Musée Antoine Vivenel, dépôt du Domaine de Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale



Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), nécropole antique du Vieil-Âtre, France, **Enoché**, vers 285 - 300, terre cuite, Boulogne-sur-Mer, Musée

5. Un monde de cités

L'Empire s'affiche jusqu'au cœur des cités via des infrastructures monumentales, impressionnantes, dénotant des capacités techniques solides : l'aqueduc, le temple, la basilique, l'amphithéâtre ou encore l'arc de triomphe.

Les matériaux et les procédés – marbre, brique, béton – révèlent l'ingéniosité et l'opulence de la civilisation romaine.

6. Circulations

Les territoires de l'Empire sont pourvus de routes entretenues, l'ordre maintenu incite les populations à la mobilité. Des échanges intenses ont lieu.

Des marchandises variées franchissent de très longues distances pour approvisionner des régions éloignées en produits luxueux du blé jusqu'au vin, en passant par l'huile d'olive, les textiles ou encore les pierres plus ou moins précieuses.



Rome, Italie, **Statue de jeune homme (Marcus Claudius Marcellus ?)**, 23 avant Jésus-Christ ?, marbre, Paris, musée du Louvre



Herculanium, Italie, **Tête masculine idéale**, dite « **Tête de Bénévent** », 50 avant Jésus-Christ - 50 après Jésus-Christ, bronze, Paris, musée du Louvre



Rome, Italie, **Relief historique**, dit « **Relief des prétoriens** », vers 51-52, marbre, Paris, musée du Louvre

2. L'Empereur romain

Inégalités et luttes de pouvoir mettent en péril la République romaine aux 2^e et 1^{er} siècles avant Jésus-Christ. **Le titre de *princeps*, adopté par Auguste (27 avant Jésus-Christ – 14 après Jésus-Christ), rétablit le calme tout en élaborant un type original de gouvernement, acceptable pour les républicains : le *princeps* reste un citoyen, mais le premier d'entre tous.**

Il concentre tous les pouvoirs entre ses mains, il s'impose non seulement à la cité mais aussi aux territoires qu'elle a conquis, c'est-à-dire à l'Empire.

3. Une cité ouverte

Les conquêtes de la République, puis de l'Empire, rendent Rome maîtresse de la Méditerranée. Cet espace, que les Romains nomment alors *Mare Nostrum* (Notre Mer), relie leurs différents territoires. La conquête des anciennes possessions grecques, incluant les côtes méditerranéennes orientales, de la Grèce à l'Égypte, provoque l'afflux d'artistes et de trésors à Rome. **Rome adopte certains traits de l'art grec et certaines divinités, tout comme elle intègre des traits culturels d'autres territoires vaincus.**

4. Les structures de l'Empire

L'Empire s'incarne sur ses territoires par une présence militaire et par des fonctionnaires responsables de la justice ou de la collecte de l'impôt.

Avec l'avènement du *princeps* et la fin de la République, le visage de l'Empire devient celui de l'empereur, représenté par une multitude de portraits.

Le gouvernement est sa prérogative - c'est l'*imperium* -, et non plus celle des élites locales, qui peuvent cependant participer aux décisions sous son autorité.



Boscovale, Italie, **Coupe à buste**, 25-50, argent, Paris, musée du Louvre



Pompéi, maison de Julia Felix, Italie, **fragment d'enduit peint : Clio**, 62-79, enduit peint à fresque, Paris, musée du Louvre



Rome, Italie, **Cuve de sarcophage figurant la remise de la Loi à saint Pierre (Traditio legis)**, 375-400, marbre, Paris, musée du Louvre

7. Une civilisation commune

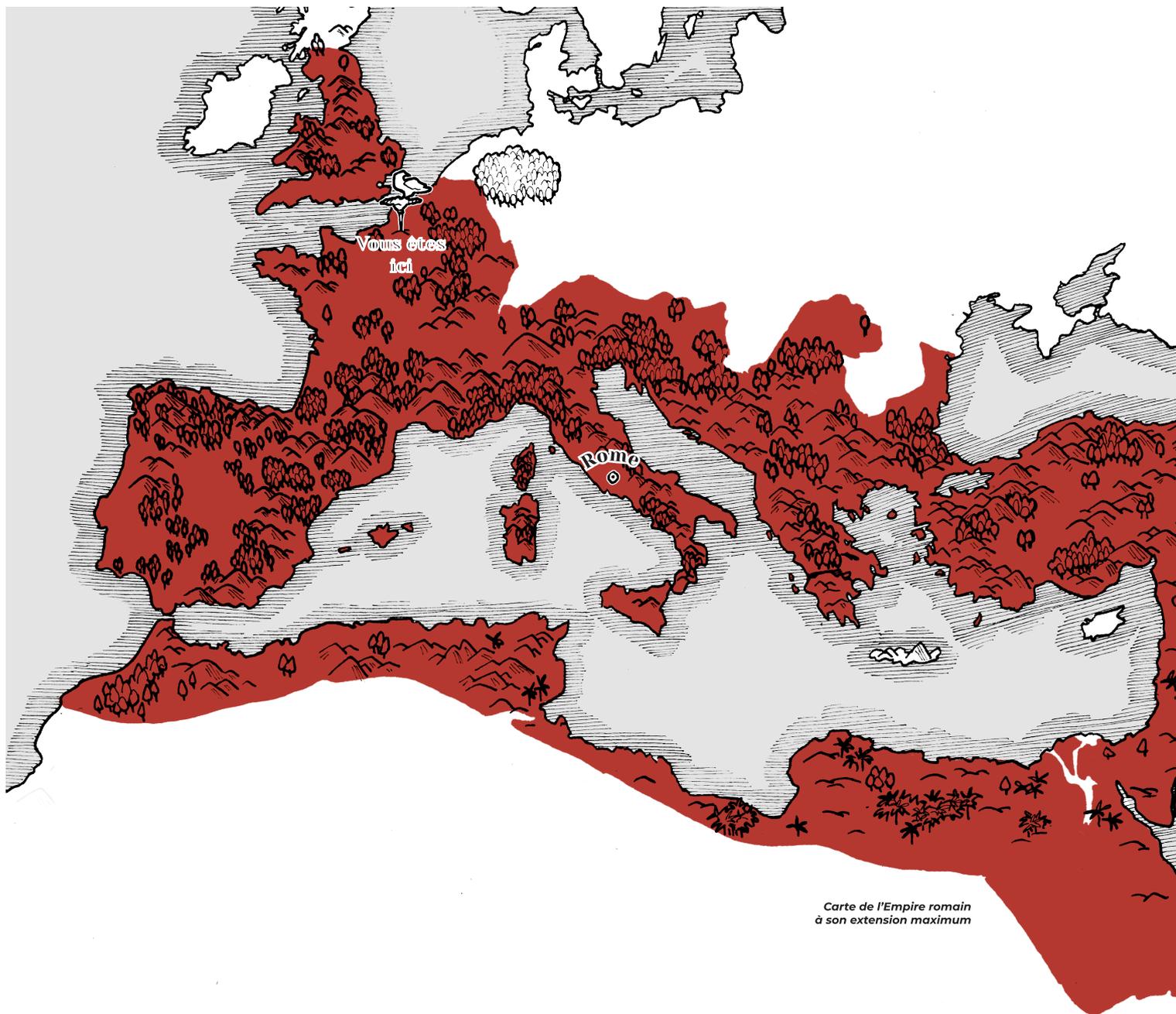
La culture, au sens large, est un ferment d'unité. Les Romains l'ont bien compris et diffusent la leur sur tout le territoire de l'Empire où elle est accueillie de manières variées selon les spécificités des populations. **Rapidement se produit un fort engouement des provinces pour les jeux du cirque, la religion romaine ou encore la pratique du banquet.**

8. Esthétiser le monde

Pour les Romains, le beau est signe de civilisation, donc des bienfaits de l'Empire. C'est pourquoi espaces publics comme privés sont l'objet de soins poussés et de dépenses parfois considérables. Si l'espace public accueille un décor de marbre et de colonnes, l'espace privé de la *domus*, la demeure urbaine du riche et du puissant, n'est pas en reste. Pas plus que la *villa* qui est, elle, implantée à la campagne.

9. Un monde en bascule

À partir du 4^e siècle, la domination de Rome vacille. En 330, une nouvelle capitale, Constantinople (Istanbul, en Turquie actuelle), est créée. La religion chrétienne, avec ses nouvelles élites, remet en question les valeurs traditionnelles romaines. Face aux migrations barbares, l'Empire s'effondre et la communauté de citoyens qu'est la cité se replie derrière les murailles de la ville. C'en est fait de l'Antiquité en Europe : le Moyen Âge s'annonce.



*Carte de l'Empire romain
à son extension maximum*

EXPRESSIONS

POUR NE PAS PERDRE SON LATIN

Le latin est resté, même après la chute de l'Empire, la langue commune des Européens. Puis les langues nationales, souvent issues du latin, sont devenues des langues officielles.

C'est le cas en 1539 pour le français, avec l'ordonnance de Villers-Cotterêts publiée par François I^{er} (1515-1547).

Le latin classique devient alors la langue des savants.

Retrouvez ici quelques citations latines en écho aux sections de l'exposition !



👉 La cité et l'empire

Arx tarpeia Capitoli proxima.

Ce proverbe signifie : « Il n'y a pas loin du Capitole à la Roche tarpéienne ».

C'est une citation encore souvent utilisée par les journalistes politiques.

Deux historiens romains, Tite-Live (59 avant Jésus-Christ - 17) et Valère Maxime (1^{er} siècle avant Jésus-Christ - 1^{er} siècle après), expliquent que Tarpeia était, dans des temps très anciens, une jeune prêtresse qui aurait livré la ville de Rome à ses ennemis. En remerciement de son forfait, elle aurait été jetée du haut d'un rocher qui porta ensuite son nom. Le Capitole est, à Rome, le lieu du pouvoir et du triomphe des vainqueurs. L'expression signifie donc que gloire et déshonneur ne sont jamais très éloignés.

1. Une communauté politique

Homo homini lupus.

La civilisation romaine est basée sur la cité, assemblée de citoyens qui respectent un ensemble de règles communes. Sans cette organisation, « **L'Homme est un loup pour l'Homme.** » comme le dit le dramaturge romain Plaute (vers 254 - 184 avant Jésus-Christ) dans *La comédie des ânes*. Rappelons que le loup est l'animal du dieu de la guerre, Mars, protecteur de Rome, et qu'une louve a allaité Romulus, fondateur de Rome...

2. L'Empereur romain

Primus inter pares.

C'est ainsi qu'est qualifié l'empereur romain :

« **le premier parmi ses pairs** », il est donc le premier parmi ses égaux. Est-ce un hasard si cette phrase en rappelle une autre, issue de *La Ferme des animaux* (1945) de l'écrivain britannique George Orwell (1903-1950) : « Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres » ?

3. Une cité ouverte

Horum omnium fortissimi sunt Belgæ.

« **De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves.** »

Cette citation de Jules César, issue de son ouvrage *La Guerre des Gaules*, donne une impression d'ouverture d'esprit et de tolérance de la part du général romain. En réalité, Le grand Jules se livre ici à sa stratégie habituelle : exagérer les mérites de l'adversaire afin d'augmenter son propre prestige.

4. Les structures de l'Empire

Si vis pacem, para bellum.

« **Si tu veux la paix, prépare la guerre** ». Cette citation est issue d'un ouvrage de l'auteur romain Végèce (fin du 4^e siècle après Jésus-Christ - début du 5^e), le *De Re Militari ou Traité de l'art militaire*.

Elle frappe par sa tournure paradoxale, une formulation adroite qui provoque inévitablement la controverse...

5. Un monde de cités

Delenda Carthago.

« **Il faut détruire Carthage** », c'est l'idée fixe de Caton l'Ancien (234-149 avant Jésus-Christ), écrivain et homme politique romain, qui a combattu contre les Carthaginois pendant la deuxième guerre punique et qui constate que la ville est à nouveau très en forme. Il termine tous ses discours pendant un an par cette formule. Résultat : la ville, située près de la Tunisie actuelle, est réduite en cendres par les Romains, qui prennent ainsi possession de l'Afrique du Nord.

6. Circulations

Alea jacta est.

« **Le sort en est jeté** » : d'après l'écrivain romain Suétone (vers 70 - vers 140), dans son ouvrage intitulé *Vie des douze Césars*, c'est ce qu'aurait dit Jules César (encore lui !) avant de franchir le Rubicon en 49 avant Jésus-Christ. Le Rubicon est un petit fleuve qui servait de frontière : les généraux avaient inter-

diction de le franchir avec leurs armées en direction de Rome, afin d'éviter tout risque de coup d'État.

César passe outre cette règle. Ce qui aura des conséquences, l'une d'entre elles étant sans doute son assassinat au Sénat, quelques années plus tard. « Franchir le Rubicon » est devenu une expression en français : elle signifie « prendre une décision irrévocable et aux conséquences graves ».

7. Une civilisation commune

Ave Caesar, morituri te salutant.

« **Ave César, ceux qui vont mourir te saluent.** »

Toujours selon Suétone, cette phrase aurait été prononcée par des soldats, avant le début d'une naumachie, une sorte de combat naval à mort, programmée par l'empereur Claude (41-54). C'est aussi le titre d'un roman policier de l'autrice Fred Vargas (née en 1957) qui est également archéozoologue, discipline archéologique qui étudie les rapports entre humains et animaux. Ceci explique cela !

8. Esthétiser le monde

Qualis artifex pereo !

« **Quel artiste périt avec moi !** » Encore une citation du spécialiste des *Douze Césars*, Suétone ! Cette fois-ci, il s'agit de la phrase qu'aurait prononcé l'empereur Néron, au moment de se suicider sous la contrainte. Suétone brosse un portrait sans doute exagérément sombre de Néron, qui était cependant un tyran sanguinaire, mais il n'exagère sans doute pas son amour des arts.

9. Un monde en bascule

Annus horribilis.

Il arrive que de nouvelles citations latines soient créées : c'est le cas pour celle-ci !

Elle est inventée en 1992 par la reine Élisabeth II d'Angleterre, qui avait passé une très mauvaise année en raison de scandales et de l'incendie du château de Windsor.

LE GOÛT DE LA ROMANITÉ



Rome est tombée en 476 mais elle survit dans notre société, nos usages, nos mentalités, parfois sans que nous nous en doutions. En écho aux sections de l'exposition, nous vous proposons de découvrir un aspect de la culture romaine qui a perduré après la chute de l'Empire romain.

👉 La cité et l'empire

La République et le faisceau des licteurs

Nombre d'institutions, de symboles et de noms appartenant au fonctionnement politique de la France sont issus de l'histoire romaine.

Les révolutionnaires français, qui ont jeté les bases de ce fonctionnement, avaient pour référence l'Antiquité. **Ainsi notre République tire-t-elle son nom de la République romaine, la *Res Publica* (« chose publique ») qui concerne tous les citoyens.**

Le faisceau des licteurs, qui en est l'emblème non officiel, est représenté sur les passeports, les livrets de famille et est utilisé par la présidence de la République. Il s'agit d'un assemblage de branches longues et fines liées autour d'une hache par des lanières. **Le licteur, qui tenait ce faisceau, était un officier qui accompagnait les principaux magistrats romains et écartait la foule sur leur chemin. Le faisceau et la hache sont des instruments de punition mais, assemblés par une lanière, ils sont devenus un symbole d'unité.**

1. Une communauté politique

Les affranchis

Marianne, qui représente la République française et la Liberté, porte le bonnet phrygien, le bonnet des affranchis, les anciens esclaves romains libérés par leur maître.

Les révolutionnaires français s'identifiaient en effet à ces esclaves libérés de leurs chaînes. Aujourd'hui, le terme « affranchi » évoque également le monde de la mafia : les affranchis sont ceux qui vivent en marge des lois auxquelles ils ne se soumettent pas. Cette marginalité a inspiré de nombreux films et séries !

2. & 3. L'Empereur romain - Une cité ouverte

L'âge d'or et le déclinisme

Auguste présente son règne comme un nouvel âge d'or, un retour d'une époque mythique de paix et d'abondance. C'est en effet une période de stabilité et de prospérité qui s'installe au 1^{er} siècle. De grands auteurs romains s'inquiètent pourtant

des changements en cours et évoquent déjà une décadence des mœurs romaines.

C'est le cas de l'historien Tacite (vers 55 – vers 120) qui, dans son ouvrage *La Germanie*, vante la vigueur des voisins barbares et se lamente du fait que les Romains se soient éloignés des vertus de leurs pères.

4. Les structures de l'Empire

Pax romana

Certains historiens romains, comme Tite-Live, évoquent l'idée d'une « Paix romaine ».

C'est une période de paix à mettre en lien avec l'âge d'or qui commence sous le règne d'Auguste et s'achève sous celui de Marc Aurèle (161-180).

En réalité, la guerre se poursuit ponctuellement durant cette période mais un certain ordre règne, dans l'ensemble du territoire de l'Empire, et notamment dans la Gaule totalement conquise.

L'expression *Pax romana* sera ensuite recyclée, par exemple par les Britanniques après leur victoire contre Napoléon 1^{er} au début du 19^e siècle : ce sera la *Pax Britannica*.

5. Un monde de cités

La cité

La cité, ou *civitas* en latin, est la base de l'organisation politique et sociale romaine. Ce mot a connu une belle postérité. **On parle ainsi de « cité minière », ou encore de « cité » tout court pour évoquer les grands ensembles construits après la Deuxième Guerre mondiale, dans une période de crise du logement.**

Le mot « cité » souligne, dans ce cas, le fait que l'ensemble de la cité est construit selon un projet architectural homogène. Il rappelle également que les projets des architectes visaient non seulement à procurer des abris, mais qu'ils devaient également avoir un impact positif sur la manière de vivre ensemble.

6. Circulations

Latin lover

Mais d'où vient ce stéréotype du *Latin lover*, au tempérament volcanique et passionné ? Peut-être du cinéma. L'acteur Marlon Brando (1924-2004), qui a joué

le personnage de Marc Antoine (83-30 avant Jésus-Christ) au cinéma, n'est pas latin, il est états-unien.

Pourtant, en 1982, il apparaît dans la chanson *Latin lover* de Gianna Nannini, une chanteuse très célèbre en Italie. **Quoi qu'il en soit, le stéréotype ne nous vient pas des auteurs latins !**

Bien que le poète Ovide ait su chanter amour et désamour, notamment dans *l'Art d'aimer* et *Les Remèdes à l'amour*. Et qu'un autre poète latin, Virgile (70-19 avant Jésus-Christ) ait déclaré : « *Omnia vincit amor* » : « L'amour triomphe de tout. »

7. Une civilisation commune

Le selfie

Il est également appelé « égo-portrait » par nos cousins québécois. Un mot construit à partir du préfixe latin « ego » qui signifie « je », « moi ». L'exposition du Louvre-Lens montre bien l'usage intensif que les Romains ont fait du portrait.

Un usage qui s'est ensuite répandu dans tout l'Empire. **Est-ce donc un usage romain que nous remettons à la mode numérique ?**

8. Esthétiser le monde

Le clientélisme

Dans la section de l'exposition intitulée « Esthétiser le monde », l'organisation de la *domus* est expliquée. La maison des riches Romains est organisée en deux parties, l'une privée, l'autre publique. Cette seconde partie sert notamment à recevoir les « clients », des hommes qui se placent au service du maître de maison, le *patronus*.

Le patron protège ses clients. De cette relation d'entraide est dérivée la notion actuelle de « clientélisme ».

Si la version romaine est bien vue, le « clientélisme » est aujourd'hui une notion négative : il désigne le fait, pour une personne ou une organisation, de s'appuyer sur sa richesse et son influence pour s'imposer et augmenter son pouvoir.



ROME HORS DE ROME L'EXEMPLE DU FORUM DE BAVAY

Peu après la conquête de la Gaule Belgique, le premier Empereur, Auguste, se rend en Gaule pour parfaire l'organisation des provinces. À cette occasion, la création d'infrastructures est planifiée, par exemple des routes.

Des villes sont alors construites *ex nihilo*, c'est-à-dire, en latin, « en partant de rien ». L'une d'entre elles se nomme *Bagacum Nerviorum*. Cela signifie « Bavay, ville des Nerviens ».

Ces Nerviens sont l'un des plus puissants peuples belges, leur territoire s'étend entre trois cours d'eau : l'Escaut, la Sambre et la Meuse, à cheval sur le nord de la France et la Belgique actuelles.

Après sa fondation au cours des deux dernières décennies du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ, Bavay devient rapidement une ville importante car elle occupe une position stratégique.

Au carrefour d'axes de circulation qui permettent aux Romains de se diriger vers la Germanie (Allemagne actuelle) et la Bretagne (Grande-Bretagne actuelle), elle représente une halte sur la route des conquêtes de l'Empire.

À ville importante, parure monumentale ! Bavay est dotée d'un forum parmi les plus grands de tout l'Empire.

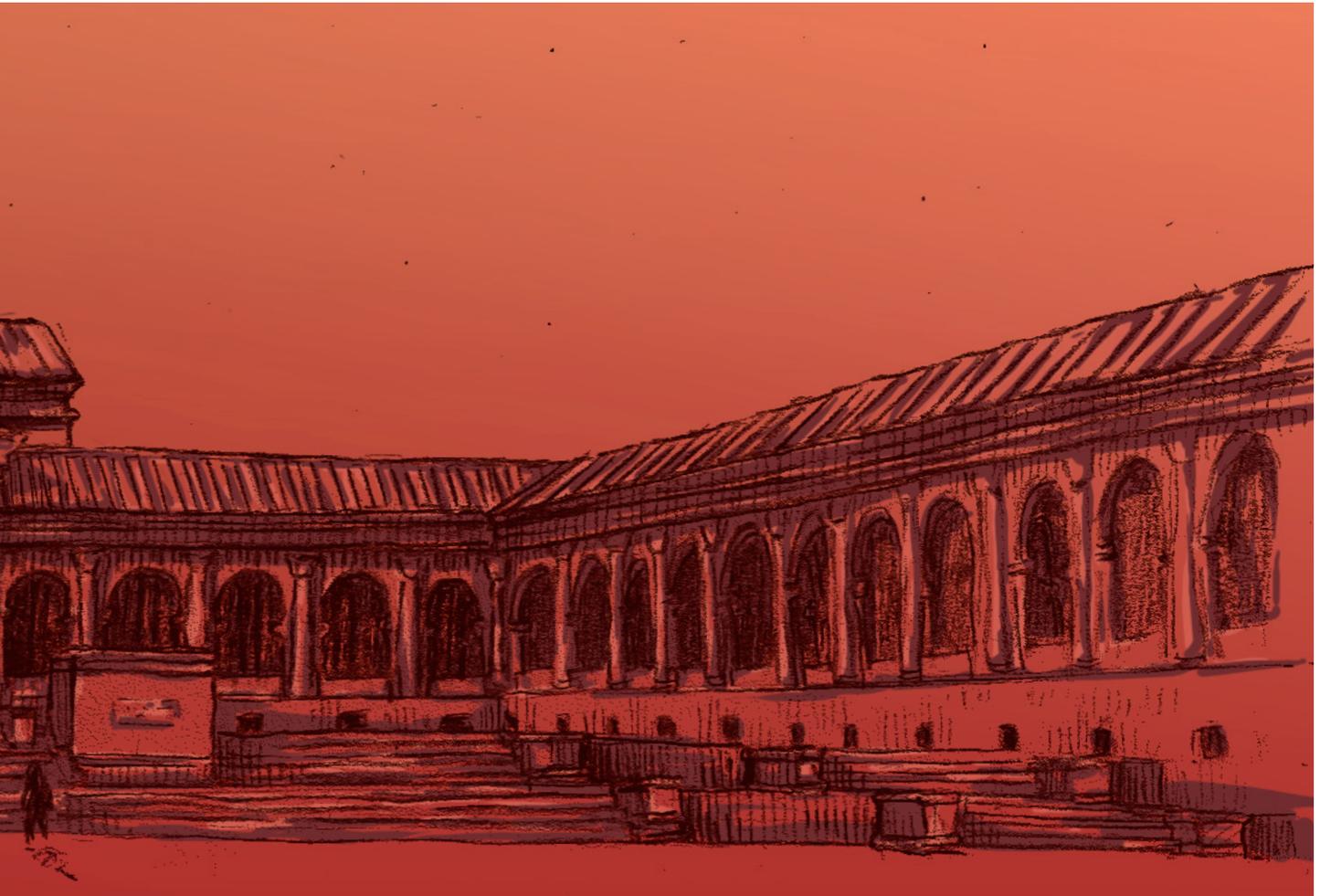
D'une longueur de 240 m pour une largeur de 100 m, il affiche la puissance romaine sur le territoire gaulois.

Mais qu'est-ce donc qu'un forum ?

Le forum est le lieu public qui, dans la ville romaine, rassemble activités politiques, économiques, religieuses et administratives.

Il doit donc proposer les équipements nécessaires à ces usages. Le forum Romain, cœur historique de la ville de Rome, est un ensemble de constructions d'époques différentes, qui a beaucoup été remanié.

Les forums impériaux lui ont été ajoutés durant la période impériale.



Dessin à partir de la simulation 3D du Forum antique de Bavay à la fin du 2^e siècle

Le forum de Bavay peut être comparé à l'un de ces forums impériaux : celui de l'empereur Trajan (98-117), qui a transformé le visage de Rome.

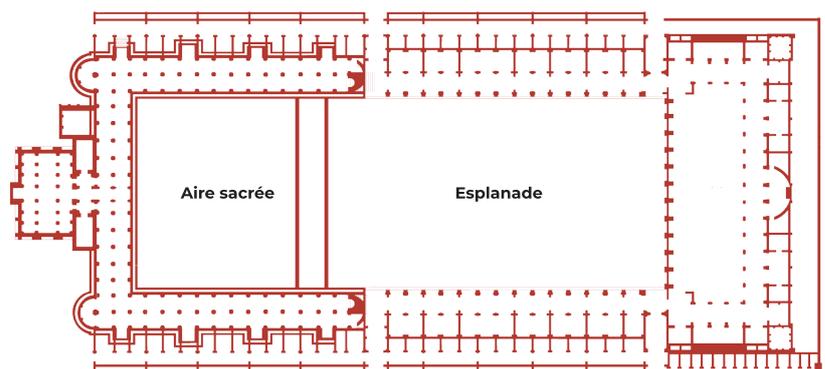
Le forum de Bavay est construit à partir du milieu du 1^{er} siècle mais il subit une reconstruction complète à la fin du 2^e siècle.

La construction du forum de Trajan commence, quant à elle, au début du 2^e siècle et se termine avec son inauguration en 112. Ce chantier exceptionnel est l'occasion, pour l'empereur Trajan, de célébrer sa victoire contre les Daces, peuple implanté dans la Roumanie actuelle. Ce sont d'ailleurs les richesses volées aux Daces vaincus qui financent cette construction, et notamment la célèbre colonne Trajane sur laquelle est représentée sa campagne militaire.

Plus tard, au début du 4^e siècle, Bavay perd sa position prédominante de capitale de la cité des Nerviens, au profit de Cambrai, alors nommée *Camaracum*. Son gigantesque forum ne se signale plus alors que comme vestige étonnant d'une grandeur passée.

Forums tripartites

Le forum de Trajan et le forum de Bavay sont des forums « tripartites ». Ils comprennent trois éléments qui les structurent : une **esplanade** entourée de portiques à colonnes où les citoyens peuvent se rencontrer, une **basilique judiciaire** pour les jugements et le commerce, un temple entouré d'un **espace sacré** pour les manifestations religieuses. Le temple du forum de Bavay a été déplacé lorsque le forum a été reconstruit.



Plan du Forum antique de Bavay à la fin du 2^e siècle

CHRONOLOGIE DE ROME ET DE LA GAULE BELGIQUE

Fondation de la ville de Rome selon la tradition.

-299 À -146

Succession des trois guerres puniques. Le mot « punique » vient de « punicus » en latin, qui signifie « carthaginois ». Carthage, cité puissante fondée par le peuple phénicien (Liban actuel), perd peu à peu la domination sur le pourtour méditerranéen, au profit de Rome.

-27

Octave devient « Auguste », le premier empereur désigné par le titre de *princeps*.



-44

Assassinat de **Jules César**.

-16 À -13

Auguste se déplace en Gaule pour parfaire l'organisation des territoires. Quatre provinces sont définies, notamment la Gaule Belgique au nord.



48

L'empereur **Claude** plaide devant le Sénat, mais en vain, pour que la citoyenneté romaine soit donnée aux Gaulois libres.

-58 À -51

Jules César conquiert la Gaule, et vainc ceux qu'il nomme les Belges, populations installées sur un territoire allant de la Manche jusqu'à l'embouchure du Rhin.

-753

-58

-390



-133 À -121

Deux tribuns de la plèbe, magistrats défenseurs du peuple, les frères **Tiberius** (163-121) et **Caius** (154-121) **GRACCHUS**, proposent des lois agraires favorables au peuple, avant d'être assassinés au cours d'émeutes par l'aristocratie.

79

Éruption du volcan Vésuve, les villes de Pompéi, Herculanium et Stabies sont ensevelies sous la cendre.

-31

Bataille navale d'Actium, près des rives de la Grèce. Victoire d'Octave, fils adoptif de Jules César, contre le général romain **Marc Antoine** et **Cléopâtre**, reine d'Égypte.



Sac de Rome par les Gaulois.

-599 À -509

(ENVIRON)

Domination de Rome par la monarchie étrusque.

VERS -509

Expulsion du dernier roi étrusque, Tarquin le Superbe, et fondation de la République romaine.

La Gaule Belgique est divisée en deux parties : la Belgique première et la Belgique seconde qui comprend les Hauts-de-France actuels et qui a Reims pour capitale.

395

Partage de l'Empire romain en Empire d'Orient et Empire d'Occident.

297

476

Chute de l'Empire romain d'Occident, prise de Rome par Odoacre, roi des Hérules, peuple germanique. Exil hors de Rome du dernier empereur romain d'Occident, Romulus Augustule.



L'empereur Caracalla (211-217) donne aux habitants libres de Gaule le « droit de cité », c'est-à-dire la citoyenneté romaine avec les droits qui la distingue, notamment le droit de vote.

GLOSSAIRE DE L'EXPOSITION

Ce glossaire explique certains termes des textes présents dans l'exposition « ROME. La cité et l'empire ».

Auspices : à Rome, présage obtenu en observant le comportement des oiseaux. La prise des auspices est une prérogative des magistrats supérieurs.

Arpenteur : celui qui mesure les terres. Issu du mot d'origine gauloise « arpent » : ancienne mesure de surface.

Consul : à Rome, plus haute magistrature, détentrice de l'*imperium*.

Épicurisme : doctrine du philosophe grec Épicure (341-270 avant Jésus-Christ), qui préconise de jouir des plaisirs de l'existence sans en devenir l'esclave, en se retirant du monde, donc en évitant les passions.

Hellénique : qui concerne la Grèce.

Hellénistique : période qui va de la mort d'Alexandre le Grand (323 avant Jésus-Christ) à la mort de la reine égyptienne Cléopâtre (30 avant Jésus-Christ). Elle correspond à une culture spécifique dans les territoires de l'empire d'Alexandre.

Imperium : pouvoir de celui qui gouverne l'État, sur le plan militaire, judiciaire et politique.

Latium : un des grands territoires de la péninsule italique dans l'Antiquité, avec l'Étrurie au nord et la Campanie au sud. Ses habitants, les Latins, ont pour roi le mythique Latinus.

Magistrat : personne ayant des fonctions publiques importantes.

Ordre équestre : chevaliers au service de l'État.

Otium : loisirs, temps sans travail. Privilège des citoyens romains qui le mettaient à profit pour se cultiver.

Préteur : magistrat romain détenteur de l'*imperium*, qui rend la justice ou gouverne une province.

Principat : régime politique de l'Empire romain ; *princeps* est le titre de l'empereur.

République : régime politique de Rome avant le principat. En théorie, le Sénat et les magistrats sont choisis par le peuple pour assumer le pouvoir et la prise de décision.

Rite : ensemble des règles et des cérémonies qui caractérisent une religion.

Sénat : assemblée qui a traversé la plus grande partie de l'histoire romaine, de la monarchie à l'Empire en passant par la République. Son pouvoir a varié selon les époques : conseil du roi sous la monarchie, principal pouvoir politique sous la République, lente déchéance sous l'Empire.

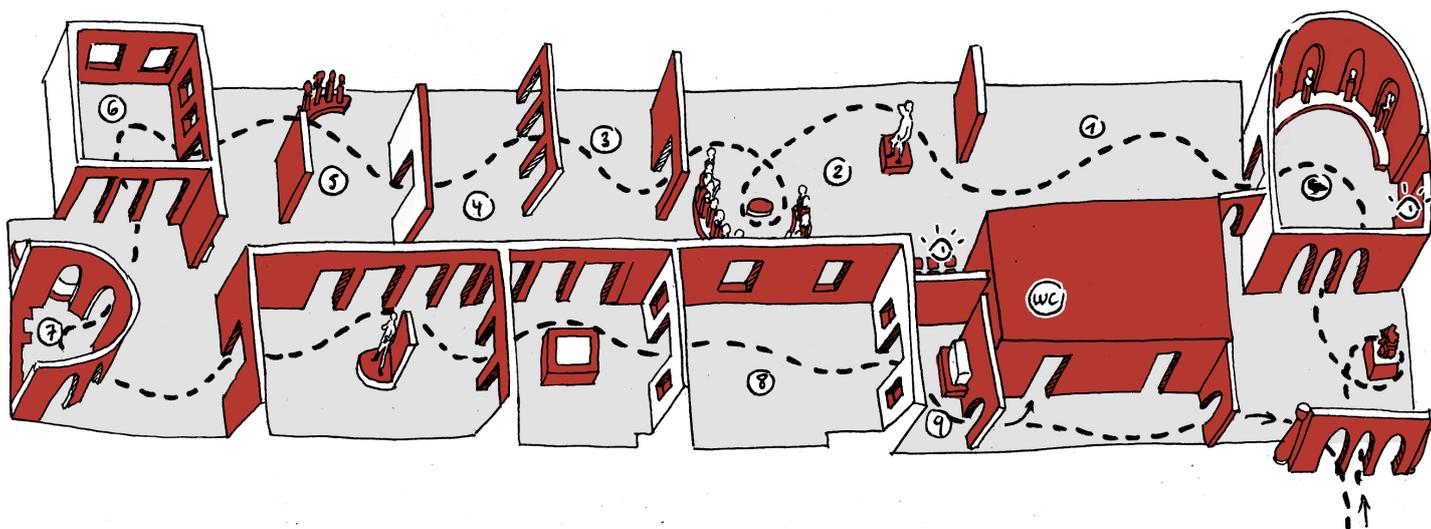
Stoïcisme : courant philosophique grec et romain qui prône la recherche du bonheur par l'acquisition de la vertu. L'empereur Marc Aurèle fut un important philosophe stoïcien.

Triérarque : commandant d'une trière, vaisseau de guerre à trois rangs de rameurs.

ROME

LA CITÉ ET L'EMPIRE

Retrouvez l'ensemble des événements autour de l'exposition
à l'accueil du musée et sur louvrelens.fr.



Plan de l'exposition

📍 La cité et l'empire

1. Une communauté politique
2. L'Empereur romain
3. Une cité ouverte
4. Les structures de l'Empire

5. Un monde de cités

6. Circulations
7. Une civilisation commune
8. Esthétiser le monde
9. Un monde en bascule

📺 Écran animé / cinéma

🚻 Toilettes

CRÉDITS

Page 4 : *Statuette d'Harpocrate* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; **Page 6 et 7 :** *Fragment de statue de Rome* - Paris, musée du Louvre © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier ; *Relief historique, dit « relief de Domitius Ahenobarbus »* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; *Relief architectural figurant une Bacchante* - Compiègne, Musée Vivienel, dépôt du Musée d'archéologie nationale - Domaine de Saint-Germain-en-Laye © musée Antoine Vivienel, Compiègne / Christian Schryve ; *Enoché* - Boulogne-sur-Mer, Musée © service archéologique de Boulogne-sur-Mer ; *Coupe à buste* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; *Statue de jeune homme (Marcus Claudius Marcellus ?)* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; *Tête masculine idéale, dite « Tête de Bénévent »* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot ; *Relief historique, dit « Relief des prétoriens »* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; *Peinture pariétale : Clio* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; *Cuve de sarcophage figurant la remise de la Loi à saint Pierre (Traditio legis)* - Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski ; **Pages 8 et 9 :** *Dessin à partir de la simulation 3D du Forum antique de Bavay à la fin du 2^e siècle* © Forum antique de Bavay, musée archéologique du Département du Nord / De Pinxi ; *Plan du Forum antique de Bavay à la fin du 2^e siècle* © C. Louvion, Service archéologie et patrimoine du Département du Nord

Exposition réalisée avec le soutien de la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe, Grand mécène**

Et en partenariat avec **ARGILE, couleurs de terre**